

Quelques observations au sujet des statistiques d'utilisation du site Internet <http://philcarto.free.fr>

Philippe Waniez (pwaniez@free.fr)

Le site Philcarto est hébergé, sous le statut de pages personnelles, par le fournisseur d'accès Internet free.fr. Celui-ci propose un ensemble d'outils de gestion des pages, et en particulier des statistiques d'utilisation du site. Condition pour obtenir ces données : les pages concernées doivent être convenablement codées pour être enregistrées par les compteurs d'accès.

1. Des statistiques fiables ?

Pour le site Philcarto, des statistiques sont disponibles depuis le mois de mars 2012, c'est-à-dire une dizaine d'années environ après la création du site. C'est à partir de ce mois-là que les pages du site Philcarto ont fait appel au service phpMyVisites de Free.

Ces statistiques donnent le nombre de visites à chaque page du site et notamment celles où les logiciels Philcarto et Phildigit peuvent être téléchargés. Autrement dit, on sait combien de fois ces pages ont été visualisées. Ceci ne préjuge en rien du nombre réel de téléchargements et encore moins du degré d'utilisation des logiciels téléchargés, si tant est qu'ils aient été utilisés !

De telles données sont néanmoins intéressantes pour estimer le niveau de notoriété du site et des logiciels dans la mesure où une analyse dans le temps, sur 8 années, est possible.

2. Une fréquentation globale stable

A la fin de l'année 2013, je présentais mes vœux aux utilisateurs de Philcarto qui s'étaient inscrits sur le site en donnant leur adresse e-mail. J'annonçais alors 19 308 utilisateurs différents pour Philcarto et Phildigit cumulés (fig. 1). Pour la même année, les statistiques du site donnent 41 222 visites au total, 19 637 accès à la page de téléchargement de Philcarto et 6 301 pour celle de Phildigit (soit au total 25 938 visites). 19 308 d'un côté pour les inscriptions, 25 938 de l'autre dans les statistiques produites automatiquement. La différence (6630 visites) s'explique par le caractère non-obligatoire de l'inscription (qui n'est même plus proposée depuis 2018). On peut donc retenir de la comparaison de ces deux sources un niveau d'accès aux page de téléchargement de l'ordre de 20 000 à 25 000 en 2013. Sur la base de cette observation, les statistiques présentées ici montrent une réelle part de vérité et de petites incertitudes...

La dernière année complète, 2018 affiche un nombre total 43 382 visites ; la page concernant Philcarto a été vue 28 456 fois et celle de Phildigit 4 636 fois (Tab. 1). Entre 2013 et 2018, le nombre total de visites est resté stable même si deux inflexions à la baisse en 2015 et 2017 peuvent être observées. Autrement dit, la fréquentation du site Philcarto est restée à peu près stable sur la période 2013/2018, avec des hauts et des

bas peu marqués. On peut y voir le fait que le site Philcarto s'est installé dans le monde de la cartographie thématique au cours du temps. Il semble avoir trouvé une « clientèle » dont le volume fluctue peu.

Figure n°1 : le message adressé aux utilisateurs de Philcarto en décembre 2013.

Année	Total pages	Philcarto	%Philcarto	Phildigit	%phildigit	carto/digit
*2012	30 408	14 555	47,9	5 056	16,6	2,9
2013	41 222	19 637	47,6	6 301	15,3	3,1
2014	40 923	17 447	42,6	5 695	13,9	3,1
2015	35 984	15 242	42,4	4 515	12,5	3,4
2016	40 095	20 062	50,0	4 934	12,3	4,1
2017	37 647	19 625	52,1	5 050	13,4	3,9
2018	43 382	28 456	65,6	4 636	10,7	6,1
*2019	23 369	16 220	69,4	2 197	9,4	7,4

Tableau n°1 : les statistiques de visite des pages du site Philcarto.
Notes : *2012 à partir du mois de Mars, *2019 jusqu'à juillet inclus.

3. Philcarto en progression significative

Si le volume global de visites du site est resté stable, en revanche, la nature des visites a évolué de façon notable. En effet, Philcarto a connu une progression de près de 8 000 visites entre 2017 et 2018 (19 625 puis 28 456). Le nombre d'accès à la page de téléchargement de Philcarto a dépassé la moitié du nombre global de visites en

2016 pour atteindre 65% en 2018, cette trajectoire se prolongeant pour les 7 premiers mois de l'année 2019 (69,4%).

Il y a fort à parier que le nombre de visites s'accroîtra avec la publication de Philcarto 2019 en juillet 2019 ; les statistiques disponibles ne permettent pas confirmer cette hypothèse pour l'instant. Autrement dit, il existe sans doute un nombre significatif d'utilisateurs « fidèles » (8 000 environ) qui mettent à jour Philcarto lorsqu'une version nouvelle est disponible, et cela en sus du nombre à peu près constant de nouveaux utilisateurs (qu'on peut évaluer à 20 000 environ pour l'année).

4. Phildigit en baisse relative

L'intérêt pour la digitalisation des fonds de cartes a diminué d'environ 1 700 accès en 6 ans : 6 301 en 2013 pour 4636 en 2018, ce phénomène semblant aussi se prolonger pour les premiers mois de 2019. Le poids relatif de la page de téléchargement de Phildigit est passé de 15,3% en 2013 à 10,7% en 2018 et ceci malgré la publication de Phildigit 2.5 en juillet 2018. Pourtant, disposer d'un fond de carte pour réaliser une carte thématique reste une nécessité.

Plusieurs causes expliquent cette évolution. Tout d'abord, la bibliothèque de fonds de cartes proposée sur le site Philcarto s'est étoffée au cours des années, notamment au sujet de la France et du Brésil, pays qui fournissent le plus grand nombre de visites. De fait, il est maintenant facile de réaliser des cartes sur ces pays sans devoir entreprendre une digitalisation chronophage. Dans le même ordre d'idée, la lecture directe par Philcarto des fonds de cartes au format shapefile permet, dans les cas simples, de contourner Phildigit pour convertir les shapefiles en fichier .AI. Autrement dit, avec la diffusion gratuite des fonds de cartes au format shapefile par les sites des instituts géographiques et statistiques, le frein que constituait la digitalisation tend à se relâcher, au moins dans les situations courantes. Par exemple, c'est le cas en France avec l'IGN qui distribue gratuitement les contours des IRIS (maillage infra communal) et des communes ainsi que les niveaux agrégés (EPCI, départements, régions).

Il ne faut donc pas s'étonner de voir le rapport Philcarto/Phildigit progresser au profit du premier. En 2013, il y avait 3,1 visites de la page Philcarto pour une page Phildigit ; en 2018, ce nombre est passé à 6,1.

5. La composante saisonnière des visites

Au-delà de l'accroissement de l'utilisation du site Philcarto, on observe une nette composante saisonnière (fig. 2). Elle se traduit par des pics au début des semestres universitaires, en mars/avril et octobre/novembre ; au contraire, les creux correspondent aux vacances d'été et d'hiver dans une moindre mesure. Cette allure en dents de scie s'explique par la nature de la « clientèle » de Philcarto composée en majeure partie d'étudiants (du supérieur), d'enseignants et dans une moindre mesure de chercheurs.

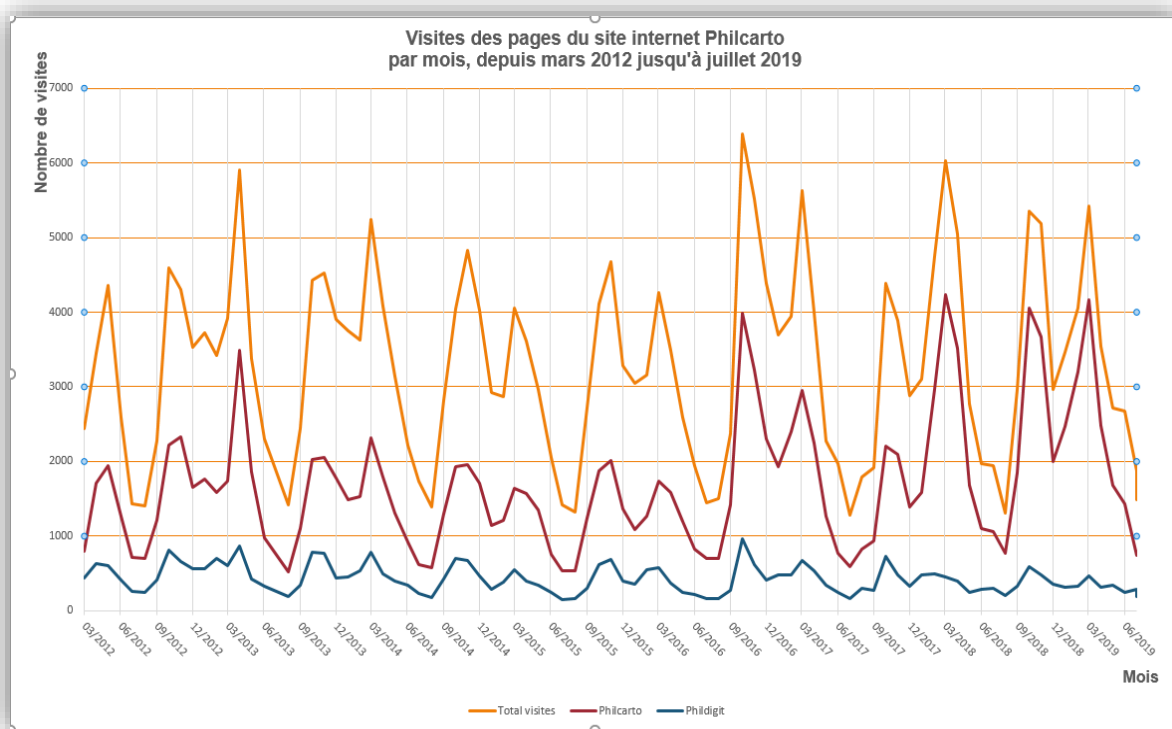


Figure n°2 : les statistiques mensuelles du site Philcarto.
 Orange : ensemble des pages. Rouge : page de téléchargement de Philcarto.
 Bleu : page de téléchargement de Phildigit..

6. L'origine géographique des visites

L'origine géographique des visites est obtenue à partir des adresses IP des utilisateurs. L'une des biais de cette statistique est l'augmentation très significative de l'origine « inconnu ». Ainsi, en 2013, La France, le Brésil et la Roumanie représentaient ensemble près de 42% des visites. Cette proportion à peu près stable jusqu'en 2015, se met ensuite à diminuer pour atteindre seulement 22,1% en 2018 (fig. 3).

Bien que Philcarto fonctionne en 9 langues, il reste utilisé surtout en Europe, au Brésil et en Roumanie. La régression de ces trois origines ne suit cependant pas la même vitesse : -40% pour la France, -56% pour le Brésil, et -61% pour la Roumanie.

On peut analyser cette évolution de deux façons : tout d'abord, les données étant biaisées pour la raison invoquée ci-dessus, ces mouvements ne sont qu'apparents et la discussion s'arrête là. Mais, au-delà d'un tel blocage, on peut penser l'affaiblissement des trois premières origines résulte d'une meilleure diffusion de Philcarto dans des pays qui ne l'utilisaient pas auparavant : Colombie, Argentine, Belgique, Equateur... Le recul des « historiques » apparaît peu ou prou compensé par l'avancée des « nouveaux », ce qui expliquerait, au moins en partie, la relative stabilité de la fréquentation de Philcarto.





Récapitulatif des pays	Nombre	% avec inconnus	% sans inconnus
 France	8164	18,8	22,0
 Inconnu	6301	14,5	X
 Brésil	1053	2,4	2,8
 Roumanie	369	0,9	1,0
 Colombie	259	0,6	0,7
 Argentine	136	0,3	0,4
 Belgique	89	0,2	0,2
 Equateur	76	0,2	0,2
 Espagne	69	0,2	0,2
 Mexique	49	0,1	0,1
 Côte d'Ivoire	48	0,1	0,1
 Suisse	37	0,1	0,1
 Allemagne	35	0,1	0,1
 Portugal	33	0,1	0,1
 Italie	24	0,1	0,1
 États-Unis	23	0,1	0,1
 Cameroun	23	0,1	0,1
 Canada	20	0,0	0,1

Figure n°3 : les pays d'origine des visites en 2018 (à partir de 20 visites dans l'année).
Noter l'importance des origines inconnues.

7. La pérennité de Philcarto encouragée par la fidélité des utilisateurs

Le monde de la cartographie bouge d'une année à l'autre ; même en considérant seulement le domaine des logiciels gratuits, plusieurs nouveaux acteurs sont apparus dans les dernières années. Le but de Philcarto étant de promouvoir l'utilisation de la cartographie thématique, on souhaite aux nouveaux venus tout le succès qu'ils méritent : plus on est de fous plus on rit et c'est finalement aux utilisateurs finaux (étudiants, enseignants et chercheurs ou utilisateurs occasionnels pour ce qui concerne Philcarto) d'exprimer leurs choix et, de recourir aux uns ou aux autres pour réaliser leurs travaux. On verra bien dans quelques années ce qu'il restera de tout ça car, face aux innovations, ô combien périssables apparaissent les logiciels.

La fidélité et le soutien des utilisateurs dans le temps long sont essentiels pour encourager la pérennité de Philcarto. Témoins de cette assertion, les cours de cartographie sur Internet s'appuyant sur Philcarto qui, par ricochet, favorisent le renouvellement des utilisateurs. Ces cours sont réalisés par des enseignants utilisant Philcarto dans le cadre de leurs activités professionnelles. Par exemple, le « MOOC Cartographie Thématique » de l'École Normale Supérieure (ENS) apprend à qui le souhaite, et gratuitement, à réaliser des cartes grâce à des vidéos, des exercices pratiques, et un forum (1). Autre exemple, le système d'auto-apprentissage à la cartographie thématique mis au point par Frédéric Fortunel à l'Université du Mans (2).

(1) <https://fr.coursera.org/learn/cartographie>

(2) http://perso.univ-lemans.fr/~ffortu/storyline/maquette/story_html5.html

S'ajoutent à ces remarquables initiatives de nombreuses démonstrations diffusées par YouTube (rechercher le mot Philcarto sur l'interface de Youtube) comme, par exemple celle-ci, en espagnol sur un département de Colombie (3).

(3) <https://www.youtube.com/watch?v=VRy9mz4srQE>

Enfin une recherche sur Google donne accès à de nombreuses présentations, explications, initiatives qui recommandent l'utilisation de Philcarto.

Tous ces supports (réalisés sans que l'auteur du logiciel n'ait eu à intervenir en quoi que ce soit dans leur conception) s'ajoutent à la documentation « officielle » abondante qui décrit avec précision toutes les fonctions proposées. La présence et l'efficacité de ces « antennes » de formation participent à la bonne « résistance » de Philcarto aux nouveaux « compétiteurs ».